

“Moi je donne, toi tu reçois” : le “princess treatment” un idéal amoureux qui renforce les stéréotypes de genre ?

D'après l'article sur marieclaire.fr

"Un jour, mon prince viendra", chantait Blanche-Neige dans le film de Disney, qui était basé sur le conte des frères Grimm (en 1938). Cette idée de chercher l'homme parfait existe depuis très longtemps et elle est toujours populaire aujourd'hui.

Maintenant, sur TikTok, tout le monde parle du "princess treatment" (le "traitement de princesse"). C'est une idée un peu vieille, mais elle est redevenue populaire grâce à des milliers de vidéos qui promettent des relations amoureuses incroyables. Souvent, ce sont des jeunes filles qui font ces vidéos.

Avec le hashtag #princesstreatment (plus de 240 000 vidéos), les règles sont claires : la femme ne doit jamais payer, l'homme doit toujours être là pour l'aider, être gentil et la protéger, et même organiser son emploi du temps ou lacer ses chaussures... En gros, il doit devenir une version moderne du chevalier servant.

Beaucoup de gens ont des opinions différentes sur ce sujet. Même le journal New York Times en a parlé récemment, car ils s'inquiètent de sa popularité. Mais pourquoi ce retour des rôles traditionnels (dans les couples hétérosexuels), alors que l'idée de la "trad wife" (femme au foyer traditionnelle) est à la mode sur les réseaux sociaux ?

C'est une idée très populaire, mais difficile à définir.

Bien sûr, tout le monde veut être bien traité par son partenaire, mais chacun a sa propre idée de ce que cela signifie. C'est d'ailleurs le problème : personne n'a la même définition du "princess treatment", comme le dit Mélanie Frison, une coach qui aide les gens avec leurs relations amoureuses.

"C'est une idée qui est devenue populaire grâce aux réseaux sociaux, en même temps que les vidéos de 'femme fatale'. Mais il n'y a pas de définition claire, car ce n'est pas une idée qui vient des psychologues ou des spécialistes", explique-t-elle. Donc, il est facile de confondre le romantisme et le contrôle. "Dans un couple, tout le monde devrait être traité comme une princesse, mais il ne faut pas exagérer, car ce ne serait bon pour personne", ajoute la spécialiste.

"Le minimum" VS "le traitement de princesse"

Pour Louise, 34 ans, le "traitement de princesse", c'est simplement ce qu'elle attend d'une relation normale. "Qu'un mec me propose un vrai rendez-vous, qu'il réserve le restaurant, qu'il vienne me chercher pour que je n'aie pas à me soucier du temps, à avoir mal aux pieds ou à rentrer tard, c'est la base", dit-elle. Ce dont parle Louise, c'est aussi ce qu'on appelle "le minimum" (qui est souvent opposé au "princess treatment", car il est considéré comme plus raisonnable).

Selon Mélanie Frison, cette discussion est très intéressante. "Ce minimum, ce sont les choses de base qu'on attend, mais qu'on a fini par considérer comme des privilèges. C'est important d'en parler, de ne pas se contenter de peu et de dire ce qu'on veut".

Louise se connaît bien et elle n'a "aucun problème" à dire ce qu'elle veut. "J'ai écrit sur mon profil Tinder que je ne veux pas de rendez-vous café rapides. Si je vais à un rendez-vous, c'est que je m'investis : je vais me préparer, me faire belle, on va sortir, on va aller dans un endroit sympa. Je n'ai pas envie de me promener après une journée de travail, je ne suis pas un chien".

Gwendoline, 33 ans, est d'accord : "C'est presque devenu trop demander qu'on nous tienne la porte, qu'on nous prenne un Uber parce qu'il se fait tard ou qu'on choisisse un restaurant qu'on aime... On ne demande pas le Ritz, mais un minimum d'attention".

Du romantisme rêvé au contrôle caché

Ces sentiments sont compréhensibles, mais le problème, c'est que la version idéale du "princess treatment" peut amener les jeunes filles à accepter des comportements qui ne sont pas corrects, car elles sont trop contentes de recevoir beaucoup d'attention en retour. Dans une vidéo TikTok qui est devenue très populaire, l'influenceuse Jojoejoelle (qui se dit "princesse au foyer") décrit sa vie comme ça : "Si je suis au restaurant avec mon mari, je ne parle pas à l'hôtesse, je n'ouvre aucune porte et je ne commande pas ma propre nourriture". Ces déclarations ont choqué beaucoup de gens (la vidéo a été vue 6,2 millions de fois). "Ne regarde pas l'hôtesse dans les yeux, on dirait une secte ou une prise d'otages", "Qui va lui dire que ce n'est pas un traitement de princesse ?", peut-on lire dans les commentaires les plus populaires.

Sous prétexte de romantisme, ces comportements renforcent des rôles très traditionnels (et infantilisants) pour les hommes et les femmes. Noah*, 30 ans, y voit un problème : "On te fait croire que c'est de la générosité, mais en réalité, ça fige les rôles. Moi, je donne, toi, tu reçois. Moi, je te protège, toi, tu te laisses faire". Il ajoute : "C'est comme si on te disait : 'Sois douce, reconnaissante, ne me contredis pas'". En résumé, je prends soin de toi, donc, tu m'appartiens.

Une question d'argent... ou d'intention ?

Un autre point important, c'est l'argent. Est-ce que les hommes qui refusent le "princess treatment" sont un peu radins ? Louise répond : "Je suis sortie avec des mecs qui avaient beaucoup d'argent et ils n'ont jamais rien dit. Déjà parce que je ne demande rien. C'est plus une question d'investissement émotionnel que d'investissement financier. Mais maintenant, c'est considéré comme excessif et pas normal. Toutes ces petites attentions sont rejetées par les groupes d'hommes qui sont contre les femmes, les incels, qui ont un problème avec les femmes".

Gwendoline est d'accord. "Au premier rendez-vous, ils doivent nous impressionner, c'est une question de classe, comme disait mon père. On rêve du grand amour et ils trouvent des excuses pour partager la note, parce qu'ils ont peur de se faire avoir. Alors que c'est une attention qui nous donne envie de revenir, qui nous dit qu'ils sont intéressés".

Et qu'en pensent les hommes ? Pour Noah, "ce n'est pas une question de radinerie ou d'engagement". "C'est surtout que je n'ai pas envie que la relation soit faussée dès le départ. Je trouve que ça enlève de l'authenticité". Stan*, 20 ans, pense la même chose. "Je n'ai aucun problème à payer au rendez-vous, à faire des petits cadeaux, etc. Par contre, si c'est la seule chose qui l'intéresse, je ne continue pas".

Une mode qui renforce les stéréotypes

Alors, pourquoi cette idée plaît-elle autant sur les réseaux sociaux ? Selon Mélanie Frison, c'est parce qu'elle est l'opposé de l'image de la "girlboss", celle qui peut tout faire seule et qui est forte.

Au contraire, le "princess treatment" voudrait créer une relation où les hommes et les femmes ont des rôles différents. "La société est tournée vers l'énergie masculine, mais il faut un équilibre dans le couple, qui peut (ou doit ?) toujours être changé selon les situations", explique l'experte.

Encore une fois, il faut faire attention. Il ne faut pas confondre équilibre et retour en arrière. "Le problème, c'est que certaines jeunes filles idéalisent ce modèle, sans savoir ce qu'il implique. Ce n'est pas grave d'aimer être choyée, mais il ne faut pas que ça devienne une façon de dominer l'autre".

Arrêter de se concentrer sur les apparences

En fin de compte, chacun est libre de choisir le type de relation qu'il veut. Pour certains, ce sera une relation égalitaire, pour d'autres, une relation plus "traditionnelle". L'important, c'est que ces rôles soient choisis et acceptés par les deux personnes, comme le montre l'expérience de Louise.

Noah, lui, ne veut pas d'une relation "où l'amour se mesure avec des cadeaux, des attentions exagérées ou une protection excessive. Je préfère une relation où chacun est attentionné à sa manière, sans avoir à suivre un modèle TikTok". Il souligne que "c'est normal de prendre soin de la personne avec qui on est. Faire attention à elle, lui faire plaisir, être attentionné... C'est bien, mais ça ne l'est plus si ça devient une mise en scène permanente".

Parce que, si Blanche-Neige chantait encore l'amour en 2025, on imagine qu'elle rêverait d'une relation qu'on ne cherche pas à posséder, mais à construire ensemble.

COMPRÉHENSION DU TEXTE

1. Quel est le principal souci soulevé par Mélanie Frison concernant le concept de "princess treatment" ?

- A. Le manque d'intérêt des psychologues et spécialistes pour ce phénomène.
- B. La difficulté à trouver des partenaires romantiques adhérant à ce concept.
- C. L'absence de définition claire et standardisée du concept.
- D. Le coût financier excessif associé aux attentes du "princess treatment".

2. Quel risque majeur présente la version idéalisée du "princess treatment", particulièrement chez les jeunes filles ?

- A. L'acceptation de comportements problématiques justifiés par les attentions reçues.
- B. Une focalisation excessive sur l'apparence physique et les marques de luxe.
- C. Un désintérêt pour les relations égalitaires et modernes.
- D. Un isolement social dû à des attentes romantiques irréalistes.

3. Quelle est la critique de Noah envers le "princess treatment" ?

- A. Il est superficiel et ne mène pas à des relations authentiques.
- B. Il est trop coûteux et met une pression financière sur les hommes.
- C. Il encourage une dynamique où l'amour se mesure en cadeaux et attentions.
- D. Il est dépassé et ne correspond plus aux attentes des femmes modernes.

4. Selon l'article, quel est l'élément essentiel pour que la distribution des rôles dans une relation soit considérée comme saine et acceptable ?

- A. Qu'elle soit constamment mise en scène sur les réseaux sociaux.
- B. Qu'elle soit basée sur des attentes financières claires.
- C. Qu'elle suive les normes traditionnelles de genre.
- D. Qu'elle soit choisie et consentie par les deux partenaires.

5. Quel est le point de vue de Stan* (20 ans) concernant le fait de payer lors d'un rendez-vous amoureux ?

- A. Il n'a aucun problème à payer, mais il ne donnera pas suite si c'est la seule motivation de l'autre personne.
- B. Il pense que c'est une question de radinerie de ne pas vouloir payer.
- C. Il croit que c'est une tradition dépassée qui devrait être évitée.
- D. Il estime que c'est une façon de montrer son engagement dès le départ.

6. Comment Louise définit-elle le "traitement de princesse" et à quoi s'oppose cette vision selon elle ?

7. Selon l'article, pourquoi le concept de "princess treatment" séduit-il sur les réseaux sociaux, et à quoi s'oppose-t-il ?

8. Quelle est la position de Noah concernant l'idée de mesurer l'amour à travers des cadeaux et des attentions disproportionnées, et quel type de relation préfère-t-il ?

LA DISCUSSION

1. L'article explore la tension entre le romantisme et le contrôle dans les relations. **Comment penses-tu que les réseaux sociaux influencent notre perception de ce qui est acceptable ou non dans une relation amoureuse ?**
2. **Comment cela se manifeste-t-il dans ta propre vie ou dans celles de tes proches ?**
3. L'article met en lumière différentes perspectives sur le "princess treatment", allant de l'attente d'un minimum d'attention à une dynamique de domination. **Selon toi, où se situe la frontière entre une attention romantique sincère et un comportement potentiellement manipulateur dans une relation amoureuse ?**
4. L'article suggère que le "princess treatment" peut renforcer les stéréotypes de genre. **Comment penses-tu que les rôles traditionnels de genre influencent les attentes et les dynamiques dans les relations amoureuses modernes, et comment cela se manifeste-t-il dans ton entourage ?**
5. L'article aborde la question de l'argent et de l'investissement émotionnel dans les relations. **Selon ton expérience ou tes observations, quel est l'équilibre idéal entre ces deux aspects pour construire une relation durable et épanouissante ?**
6. **Les attentes dans une relation amoureuse aujourd'hui : retour aux rôles traditionnels ou évolution des mentalités ?** Est-ce que les jeunes générations cherchent encore un « prince charmant » ? Le romantisme a-t-il changé avec le temps ?
7. **Traitement de princesse ou attention normale ? Où est la limite ?** Est-ce qu'attendre des gestes galants est exagéré ? Qu'est-ce qui relève du bare minimum dans une relation ?
8. **La galanterie : marque d'attention ou signe d'inégalité ?** Est-ce que l'homme doit toujours payer au premier rendez-vous ? Tenir la porte, offrir des fleurs : romantisme ou sexisme ?
9. **Authenticité ou stratégie dans les premiers rendez-vous ?** Faut-il « impressionner » l'autre dès le début ? Peut-on être soi-même dès la première rencontre ?
10. **Relations équilibrées : chacun son rôle ou tout à égalité ?** Doit-on nécessairement partager les responsabilités dans un couple à 50/50 ? Une relation égalitaire est-elle moins romantique ?

LE VOCABULAIRE

1 Donnez des explications ou des synonymes.

- | | |
|--------------------|--|
| 1. un rendez-vous | A. faire trop, aller trop loin |
| 2. protéger | B. une femme importante dans les contes de fées |
| 3. s'occuper de | C. une réunion amoureuse ou professionnelle |
| 4. une relation | D. deux personnes qui sont ensemble en amour |
| 5. exagéré(e) | E. être surpris de façon négative |
| 6. un cadeau | F. donner du soin à quelqu'un ou à quelque chose |
| 7. une attention | G. protéger quelqu'un du danger |
| 8. un couple | H. le lien entre deux personnes |
| 9. une princesse | I. un petit geste gentil |
| 10. être choqué(e) | J. quelque chose qu'on offre |

2 Complétez les phrases avec les mots suivants dans leur forme correcte :

vidéo – argent – homme – romantisme – téléphone – chaussures – émotions – réseaux – comportement – idée.

1. Sur TikTok, il y a beaucoup de sur le "princess treatment".
2. Pour certaines personnes, ce n'est pas du, c'est du contrôle.
3. L'..... ne doit pas toujours payer, mais il peut inviter au premier rendez-vous.
4. Le est parfois utilisé comme excuse pour éviter les attentions.
5. Les jeunes filles partagent leurs expériences sur les sociaux.
6. Pour certaines personnes, c'est une normale de la relation.
7. Organiser le temps de quelqu'un ou lacer ses, c'est peut-être exagéré.
8. Le de certaines personnes peut être trop contrôlant.
9. Dans une relation, il faut respecter les des deux personnes.

3 Complétez avec les prépositions : à, de, avec, pour, sans, sur, après, en, dans, chez.

1. Je ne veux pas sortir quelqu'un qui ne me respecte pas.
2. Le "princess treatment" revient la mode grâce à TikTok.
3. Il faut faire attention ce qu'on accepte dans une relation.
4. Ce n'est pas une question argent, mais émotions.
5. Je suis allée un rendez-vous hier soir.
6. Il ne faut pas juger les gens connaître leur histoire.
7. Ce modèle de relation plaît certaines jeunes filles.
8. On voit ce débat les réseaux sociaux.
9. Elle ne veut pas rentrer seule le soir.
10. Ce type de relation existe aussi d'autres pays.